

# Theo Francken, un jeune secrétaire d'Etat dont le parcours sent le soufre

■ Le N-VA a déjà été cité dans une polémique en 2011 née d'un règlement de comptes interne.

Portrait **Mathieu Colley**

**D**es relents d'extrême droite viennent à nouveau caresser au visage le gouvernement Michel, trois jours à peine après son installation et le jour même où le nouveau Premier ministre vient présenter sa déclaration de politique générale. Dans la foulée de la violente polémique déclenchée par les propos du ministre de l'Intérieur, Jan Jambon, sur la collaboration dans les colonnes de "La Libre", la N-VA était à nouveau dans l'œil du cyclone mardi. Dès le matin, le PTB relayait une information du Front antifasciste (organisation flamande), qui révélait la présence de Theo Francken et du ministre flamand Ben Weyts au 90<sup>e</sup> anniversaire de Bob Maes ce week-end.

Une petite réception organisée dans l'enceinte de la maison communale de Zaventem par la section locale de la N-VA. Bob Maes? Président d'honneur de ladite section, membre de la N-VA mais, surtout, ancien membre du VNV, le parti collaborationniste pendant la Seconde Guerre mondiale (lire ci-contre), le nonagénaire est aussi l'un des membres fondateurs du VMO, pilier de l'extrême droite et du mouvement flamand.

C'est naturellement sur Theo Francken, secrétaire d'Etat N-VA à l'Asile et à l'Immigration du gouvernement Michel, que

le feu nourri des critiques s'est abattu. Surtout dans les rangs de l'opposition francophone. La nouvelle polémique braque aujourd'hui les projecteurs sur l'un des éléments les plus radicaux du parti indépendantiste. Theo Francken n'est évidemment pas un inconnu du monde politique. Il l'est davantage du grand pu-

blic francophone, qui n'a pas forcément suivi, par exemple, ses positions tranchées en tant que député N-VA. Bourgmestre de Lubbeek (dans la région de Louvain), le député Francken avait pour mission de défendre les positions de la N-VA en matière d'asile et d'immigration, sur la famille royale ainsi que sur la Défense durant la législature précédente. Sa hargne et sa radicalité sont restées dans les mémoires parlementaires.

## Une mystérieuse amicale

Theo Francken n'a que 36 ans. Mais les orientations idéologiques qui sont les siennes ont déjà fait parler d'elles en 2011, à l'occasion d'un petit règlement de comptes à l'intérieur de la N-VA. Elue en 2010, la sénatrice Kim Geybels avait été écartée par son parti suite à une affaire de trafic de drogue qui s'était déroulée en Thaïlande. C'est son compagnon, Bas Luyten, ex-collaborateur parlementaire, qui avait défrayé la chronique en Flandre en révélant des mails internes à la N-VA dont certains envoyés par Theo Francken. Ces échanges révélaient l'existence d'une organisation à l'intérieur de la N-VA baptisée VNV pour Vlaams-Nationale Vriendenkring, précisément les initiales du Vlaams Nationale Verbond, une formation politique collaborationniste consti-

tuee en Flandre et à Bruxelles pendant la Seconde Guerre mondiale, relevait à l'époque RésistanceS, le site d'information de l'Observatoire national de l'extrême droite.

Le couple de nationalistes évincés par la direction de la N-VA avait choisi le magazine "Humo" pour faire ses révélations sur l'existence de ce cercle très secret et présenté comme regroupant les plus radicaux de la N-VA dont Karl Vanlouwe, ancien sénateur et député flamand, mais également Liesbeth Homans, ministre au

gouvernement flamand et très proche de Bart De Wever. Ce cercle était présidé par Theo Francken selon les mails diffusés. Des accusations de racisme et d'homophobie avaient notamment été lancées à l'égard de celui qui s'occupe aujourd'hui de l'Asile et de l'Immigration au niveau fédéral.

A l'époque, Theo Francken avait balayé ces informations. Un peu comme hier. Réagissant aux attaques quant à l'anniversaire de ce week-end, il a rappelé que Bob Maes "a été membre depuis le début de la Volksunie et de la N-VA". Il "est respecté, au sein du nationalisme flamand comme à l'extérieur, pour son important apport et son combat démocratique pour l'émancipation flamande", ajoute-t-il. Le secrétaire d'Etat juge inacceptable la "chasse aux sorcières" dont Bob Maes ferait l'objet.

**Il est "inacceptable de faire subir cette chasse aux sorcières à un homme de nonante ans".**

**THEO FRANCKEN (N-VA)**  
Secrétaire d'Etat à l'Asile et à l'Immigration.

## À la RTBF

**Le Premier ministre,** Charles Michel, a dit mardi soir à la RTBF avoir "des assurances de Jan Jambon et de Theo Francken quant à leur condamnation de la collaboration" et qu'il ne tolérerait plus une telle situation. PS et FDF réclament leur démission.